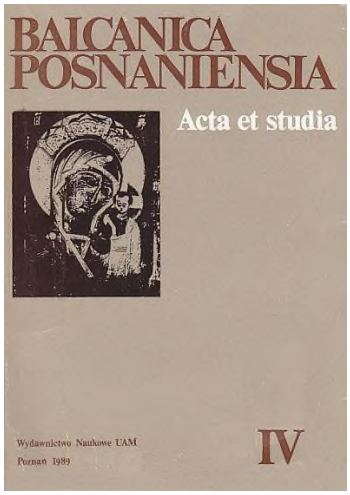


Życiński Stanisław, *Les monnaies d'or en Pologne au XVII et XVIII siècle. Florin, czerwony zloty, ducat hongrois et portugal*, „Balcanica Posnaniensia. Acta et Studia" 1989, vol. 4, p. 329–332.

https://doi.org/10.14746/bp.1989.4.24

https://pressto.amu.edu.pl/index.php/bp/article/view/54797

Instytucją przechowującą materiały źródłowe jest Biblioteka Collegium Historicum Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu.
http://bch.amu.edu.pl

Zadanie zostało zrealizowane w ramach konkursu „Społeczna odpowiedzialność nauki II – Wsparcie dla bibliotek naukowych". Projekt zatytułowany „Digitalizacja archiwalnych wydań czasopism naukowych zgromadzonych przez Bibliotekę Coll. Historicum UAM". Projekt dofinansowany ze środków budżetu państwa, przyznanych przez Ministra Nauki w ramach Programu Społeczna odpowiedzialność nauki II. Wsparcie dla bibliotek naukowych (umowa nr BIBL/SP/0092/2024/02 z dnia 05.12.2024). Całkowita wartość projektu: 247 236,00 zł. Kwota dofinansowania: 220 836,00 zł.

The institution storing the source materials is the Library of the Collegium Historicum of the Adam Mickiewicz University in Poznań.
http://bch.amu.edu.pl

The task was carried out within the framework of the competition "Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries". The project entitled "Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University". The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024).
Total value of the project: PLN 247,236.00.
Amount of co-financing: PLN 220,836.00.

UNIWERSYTET IM. ADAMA MICKIEWICZA W POZNANIU

BCH BIBLIOTEKA COLLEGIUM HISTORICUM

Ministerstwo Nauki i Szkolnictwa Wyższego

Społeczna Odpowiedzialność Nauki II

BALCANICA POSNANIENSIA IV
UAM Poznań 1989

LES MONNAIES D'OR EN POLOGNE AU XVII ET XVIII SIÈCLE. FLORIN, CZERWONY ZLOTY, DUCAT HONGROIS ET PORTUGAL

STANISŁAW ŻYCIŃSKI

ABSTRACT. Życiński Stanisław, *Gold coins in Poland in 17th and 18th century. Florin, red zloty, Hungarian ducat and portugal.* Balcanica Posnaniensia, Acta et studia, IV, Poznań 1989, Adam Mickiewicz University Press, pp. 329 - 332, ISBN 83-232-0231-1. ISSN 0239-4278. Text in French.

Coins minted in gold had been introduced in Poland at the beginning of the sixteenth century. The zloty had the gold standard of 3.54 gramme of gold similarly like an international coin florin whose name the zloty carried as long as the 18th century. On the other hand, the zloty minted in gold was named since the beginning of the 17th century by the name of red zloty. This term, however, meant also a weight unit of gold and valuables. A multi-ducat coin (from 10 to 80 ducats) was a "portugal". It was coined occasionally and its nominal value was very uneven (e.g. 10 red zloties 24 groszes or 62 red zloties).

Stanisław Życiński, Instytut Historii Uniwersytetu Szczecińskiego (Institute of History, University of Szczecin), ul. F. Tarczyńskiego 1, 70-387 Szczecin, Polska – Poland.

En Pologne les monnaies d'or ne sont entrées en circulation qu'en 1528, sous le règne de Sigismond I le Vieux (1506 - 1548).

La monnaie d'or appelée le zloty rouge (czerwony złoty) ayant la valeur nominale d'un zloty, frappée en Pologne depuis le commencement du XVI s., a été modelée sur le florin italien, appelé aussi ducat, qui avait cours dans toute l'Europe. Elle avait le même parité que le florin – 3,54 g. d'or.

En Pologne, à cette époque, circulait aussi le gulden hollandais et avant tout le ducat hongrois dont le parité 3,59 g. d'or ne différait que très peu de celui du zloty rouge.

Au XVII s. le ducat hongrois est devenu, pour ainsi dire, la seconde monnaie nationale polonaise à côté du zloty rouge. Il est cité dans des dizaines d'inventaires de succession de ce temps-là ainsi que dans les relations et les mémoires.

Cependant dans toutes les sources d'archives polonaises, par exemple dans les comptes de la chancellerie royale ou dans les inventaires de succession, on employait toujours le terme florin [1] pour désigner la monnaie d'or ayant la valeur nominale

[1] Archiwum Państwowe w Poznaniu [Les Archives d'Etat à Poznań] Libri Castrenses Kcynenses. Relationes. Sign. Gr 89, c. 486 - 487. Inwentarz pozostałości po Andrzeju Smaszewskim staroście pokrownickim z roku 1686 [L'inventaire de succession d'Andrzej Smaszewski staroste de Pokrownice dressé en 1686].

d'un zloty, ce qui est comprehensible, vu la latinisation des noms très repandue en Pologne.

Au début du XVII s. un ducat ou un zloty en or avait la valeur réelle de 3 à 4 fois plus grande que sa valeur nominale.

Il est très intéressant qu'à cette époque le terme international „florin", qui désignait en Europe d'ouest et du sud une monnaie d'or, désignait en Pologne un zloty en petite monnaie.

Dans les années 30 du XVII s., à cause de la thésaurisation et de la sortie de circulation des monnaies d'or, on a introduit en Pologne deux dénominations de la monnaie d'or ayant la valeur nominale d'un zloty et deux dénominations de la monnaie qui n'était pas en or mais avait la valeur nominale d'un zloty[2].

On s'est mis à appeler „czerwony złoty" (le zloty rouge) ou ducat — la monnaie ayant la valeur nominale d'un zloty et le poids de 3,54 g., frappée en or.

On s'est mis à appeler „złoty polski" (le zloty polonais) ou florin — la monnaie qui avait la valeur nominale d'un zloty mais n'était pas frappée en or.

Par conséquent, en 1739 on donnait en Pologne pour un czerwony zloty ou ducat — 18 polski zlotys ou florins[3].

Quelquefois on inscrivait dans les registres d'archives les deux termes ensemble. Cependant le czerwony zloty ou ducat était toujours égal au florin d'or qui avait cours dans les autres pays d'Europe.

L'unité de poids de l'argent s'appelait au XVIII s. en Pologne grzywna (mark).

L'auteur du présent article a étudié à peu près 1000 inventaires de succession de l'ancienne noblesse polonaise du XVII et XVIII s. et il a rencontré pour la première fois le terme „czerwony zloty" dans l'inventaire du trésor de la famille de Radziwiłł (la plus ancienne famille de magnats en Lithuanie), dressé en 1633. Cependant, dans cet inventaire le czerwony zloty ne désignait pas une monnaie d'or ayant la valeur nominale d'un zloty, mais une unité de poids d'or de 3,54 g.

Quoique dans cet inventaire du trésor le poids des objets en argent était indiqué en marks (grzywna = 246 g. d'argent), le poids des coupes d'or de Moscou était indiqué en czerwony zlotys[4].

---

[2] Archiwum Państwowe w Krakowie [Les Archives d'Etat à Kraków]. Libri Castrenses Cracovienses. Relationes. Sign. Gr 183 B. Inwentarz pozostałości po Rafale Mękarskim cześniku liwskim z roku 1739 [L'inventaire de succession de Rafał Mękarski échanson de Liwa dressé en 1739].

[3] Archiwum Państwowe w Lublinie [Les Archives d'Etat à Lublin]. Libri Castrenses Lublinenses. Relationes. Manifestationes. Oblata. Sign. 21356/198, p. 24. Inwentarz pozostałości po Urszuli z Krotoskich Zamoyskiej wojewodzinie bełzkiej z roku 1711 [L'inventaire de succession d'Urszula Zamoyska née Krotoska, femme du voïevode de Bełza dressé en 1711].

[4] Archiwum Główne Akt Dawnych w Warszawie [Les Archives Centrales de Documents Anciens à Varsovie]. Archiwum Radziwiłłów [Les Archives de la famille de Radziwiłł]. Sign. 45, c. 98. Inwentarz skarbca Radziwiłłów w Lubczu z roku 1633 [L'inventaire du trésor de la famille de Radziwiłł à Lubcz dressé en 1633]. Grzywna = mark. C'était une unité de poids de l'argent = = 246 g. Elle se subdivisait en 24 demi-onces.

Comme preuve que le terme czerwony złoty désignait en même temps une monnaie et un poids on peut citer un fragment de l'inventaire de succession de Zofia Sędzimirska, femme du porte-glaive de la terre de Zakroczym, dressé en 1719, dans lequel la valeur des objets particuliers est indiquée en thalers frappés (talar bity) et leur poids — en czerwony zlotys (les zlotys rouges).

„Une pièce avec 13 rubis — 26 thalers frappés
— poids 13 zlotys rouges".
„Le collier de rubis aves une larme — 40 thalers frappés
— poids 15 zlotys rouges".
„Deux colliers de perles — 50 thalers frappés
— poids 3 zlotys rouges".

Si les zlotys rouges avaient désigné la valeur comme cela arrivait parfois quand il y avait une estimation double (en zlotys polonais et en zlotys rouges) — le nombre de thalers aurait été le même que celui de zlotys rouges. Cependant dans l'exemple cité un zloty rouge correspond successivement à 2, à $2\frac{2}{3}$ et à $116\frac{2}{3}$ de thalers frappés [5].

Par conséquent on peut affirmer que le zloty rouge constituait l'unité de poids de bijoux et d'or.

La dénomination „portugał" est très intéressante mais difficile à déterminer. La définition présentée dans l'Encyclopédie affirmant que le portugał c'était un nom donné aux monnaies de 5, 10 et 20 ducats n'est pas exacte d'après ce qu'on trouve dans les inventaires de succession du XVII et XVIII s. [6]

Déjà au début du XIX s. l'éminent linguiste polonais Samuel Bogumił Linde [7] a écrit que le portugał c'est le nom d'une monnaie d'or ayant la valeur de 5, 7, 10, 20 ou 50 ducats. (Dans le dernier cas le portugał avait été frappé à l'occasion du mariage de Jan Zamoyski, chancellier et grand hetman de la Couronne, avec la nièce du roi Stefan Batory).

Cette opinion est complètement affirmée par les sources d'archives. Dans l'inventaire du trésor des Pères de Saint-Paul à Częstochowa sont mentionnés les por-

---

[5] Archiwum Państwowe w Lublinie [Les Archives d'Etat à Lublin]. Libri Castrenses Krasnystavenses. Relationes. Manifestationes. Oblata. Sign. 37/19756, c. 340. Inwentarz pozostałości po Zofii Sędzimirskiej miecznikowej zakroczymskiej z roku 1719 [L'inventaire de succession de Zofia Sędzimirska, femme du porte-glaive de la terre de Zakroczym, dressé en 1719]. Il y a aussi d'autres inventaires faisant preuve que le „złoty rouge", qui désignait la monnaie d'or ayant la valeur nominale d'un „zloty polonais", était aussi usité pour désigner une unité déterminée dont on se servait pour indiquer le poids des bijoux et des objets de valeur.

[6] *Wielka Encyklopedia Powszechna* [Grande Encyclopédie Universelle], IX, Warszawa 1967, p. 310, „Portugał".

[7] *Słownik języka polskiego* przez M. Samuela Bogumiła Linde [Dictionnaire de la langue polonaise par M. Samuel Bogumił Linde], ed. 2 rev. et corr., „Ossolineum", IV, Lwów 1858, p. 380, „Portugał".

tugals ayant la valeur de 5 et 7 ducats. Dans ce trésor se trouvait aussi un portugał offert au couvent comme gage d'un voeu, qui avait la valeur de 70 ducats [8].

Un autre portugał, encore plus grand, ayant la valeur de 80 ducats, est mentionné dans l'inventaire de succession d'un représentant de la grande famille de magnats de Małopolska — Tarło [9].

Cependant l'auteur du présent communiqué a été surpris de trouver dans deux inventaires de nobles polonais la valeur de portugał présentée de la façon suivante: „10 czerw. zł. et 24 gr." [10], puis „62 czerw. zł." et dans un autre endroit — „environ 10 czerw. zł." [11].

Ceci fait preuve que le portugał était une monnaie frappée à certaines occasions comme une médaille et sa valeur en ducats n'était pas strictement fixée.

Peut-être les lecteurs étrangers prendront-ils intérêt à cette brève analyse des dénominations de monnaies d'or qui avaient cours en Pologne au XVII et XVIII s., surtout puisque le florin c'était un terme international.

Traduit par Zofia Życińska

---

[8] Archiwum o.o. Paulinów na Jasnej Górze [Les Archives des Pères de St. Paul à Jasna Góra]. Sign. 783. Revisio Thesauri Claromontani facta par R.R. Pres. Paulinum Brzykwiński S. Th. Doctorem, Vicarium Provinciae P^m^ Christophorum Magdaliński Priorem Clari Montis P^m^ Eusebium Nayman Sacristianum D P^m^ Petrum Lasota Administratorem Confratertum etc. ... p. S.

[9] Archiwum Państwowe w Krakowie [Les Archives d'Etat à Kraków]. Libri Castrenses Biecenenses. Relationes Sign. Gr. 247, p. 2378 - 2380. Inwentarz pozostałości po Janie Tarle wojewodzie smoleńskim z roku 1737 [L'inventaire de succession de Jan Tarło voïevode de Smoleńsk dressé en 1737].

[10] Archiwum Państwowe w Krakowie [Les Archives d'Etat à Kraków]. Libri Castrenses Sandocenses. Relationes. Sign. Gr. 154, p. 1449 - 1450. Inwentarz pozostałości po Stanisławie Kraszyńskim cześniku liwskim z roku 1730 [L'inventaire de succession de Stanisław Kraszyński échanson de Liwa dressé en 1730].

[11] Archiwum Państwowe w Poznaniu [Les Archives d'Etat à Poznań]. Libri Castrenses Poznanienses. Relationes. Sign. Gr 195, c. 938 - 940. Inwentarz pozostałości po Władysławie Rogalińskim kasztelanie nakielskim z roku 1668 [L'inventaire de succession de Władysław Rogaliński castellan de Nakło dressé en 1668].